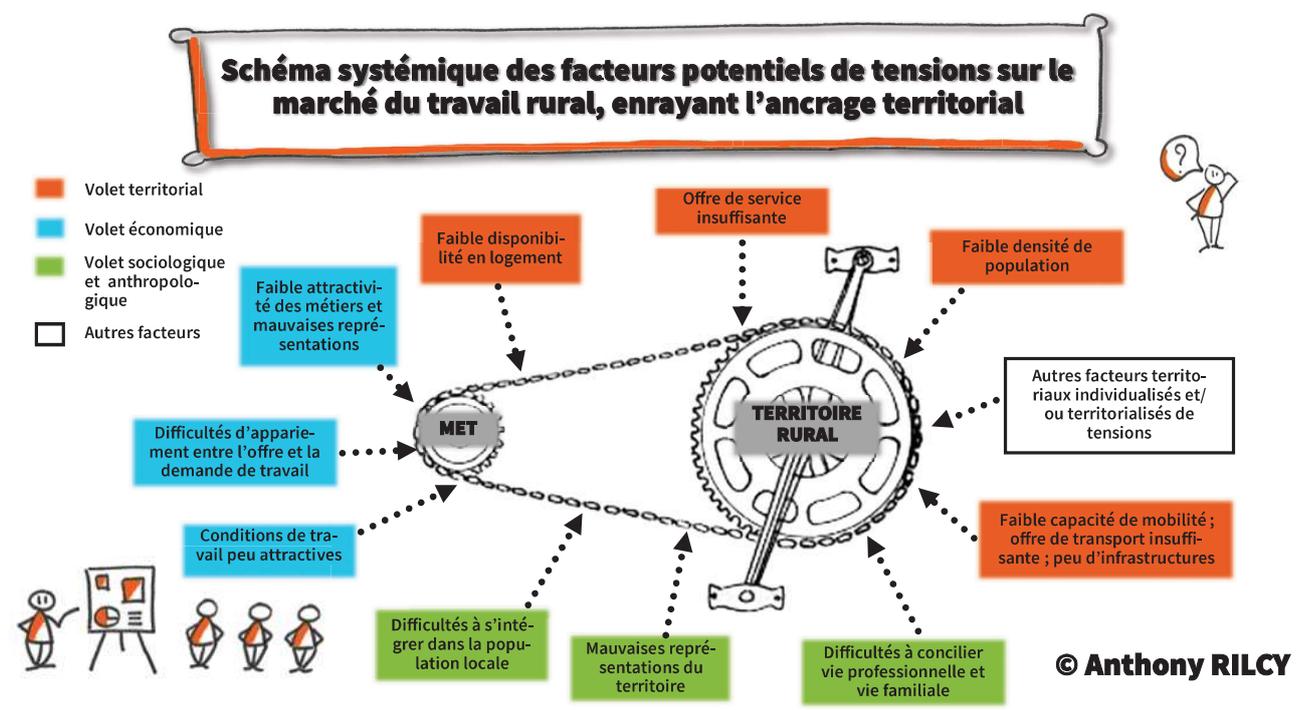


économie

# Les emplois non pourvus en milieu rural, opportunités ou handicap ?

Plusieurs milliers d'emplois ne sont pas pourvus en France et les territoires ruraux n'y font pas exception. Une analyse menée au départ pour faciliter l'insertion des personnes en migration ouvre des pistes plus générales sur la manière de repenser des territoires ruraux afin de faciliter l'arrivée de nouvelles populations.



Une enquête sur les « métiers en tension » de certains territoires hyper-ruraux du Tarn et de la Lozère a été menée entre février et août 2022 par la Fédération régionale des Civam d'Occitanie, dans le cadre du projet « Solutions pour l'intégration durable des réfugiés et demandeurs d'asile en milieu rural » (Solid'r), où l'emploi fait figure de porte d'entrée vers l'installation et l'intégration des nouveaux arrivants (cf. TRI 484 et 489). Au sein de ces territoires hyper-ruraux, le marché du travail est différent des zones périurbaines et de nombreuses entreprises sont en grande difficulté

de recrutement, faute de candidats. La migration de personnes en âge de travailler pourrait revitaliser ces territoires de très faible densité, en déclin démographique, ancrés dans une dynamique de vieillissement de la population et d'isolement.

## TOUS LES SECTEURS ONT DES DIFFICULTÉS

« Tous les secteurs ont des difficultés de recrutement en Lozère. La vraie problématique est de trouver de la main d'œuvre parce que du travail en Lozère, il y en a partout », avance Yvan Naya-Dubois, directeur de cabinet du

conseil départemental de la Lozère. « On a plus de 800 offres d'emploi non pourvues depuis plus de 6 mois. Nous sommes sur quasiment du plein emploi. [...] Nous avons de toute façon besoin de nouvelles populations, le département de la Lozère travaille beaucoup pour rendre le territoire attractif dans ce sens-là », explique Yannick Soulier, responsable d'équipe du Pôle emploi de Mende. La majorité des offres concernent des postes d'ouvrier dans le bâtiment, l'agriculture, l'aide à domicile, etc. Michel Pic, responsable du service de remplacement agricole de la Lozère ■■■

1 - Selon la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques, un métier est dit « en tension » « lorsque le nombre de postes à pourvoir excède globalement le nombre de candidats potentiels » sur un territoire donné.

■ ■ ■ et d'un groupement d'employeurs agricoles à Mende, a exprimé les tensions que suscitaient les vacances d'emploi dans l'agriculture : « *Même avant, certaines candidatures qu'on recevait ne correspondaient pas forcément au poste, aujourd'hui on n'a rien, et quand on en a, même quand il manque un peu d'expérience, on se dit : "Bon on va essayer."* [...] Si je reçois 15 CV qui peuvent correspondre, les 15 demain ils travaillent ! » L'enquête ne permet pas de déterminer à quel point le niveau des salaires et les conditions de travail sont des causes de tension car aucun employé n'a été interrogé.

### LES MÉTIERS EN TENSION COMME RESSOURCE

Dans une stratégie de développement local, les emplois non pourvus peuvent être abordés comme une ressource, et non comme un handicap. Cela va dans le sens des objectifs du projet Solid'r et des dispositifs mis en place par le département de la Lozère – Lozère Nouvelle Vie et Lozère Développement – qui ont pour objectif d'accompagner les nouveaux arrivants et les nouvelles entreprises dans leurs projets d'installation. Myriam Fraesse, responsable des ressources humaines dans une entreprise de

traitement de déchets plastiques, loue l'apport de diversité au sein de l'entreprise et du territoire : « *On a des populations diverses et variées au sein des équipes, c'est multiculturel c'est génial, c'est New York à Mende !* »

### UN RÉVÉLATEUR DE CONTRAINTES

Le prisme des emplois non pourvus permet de révéler un ensemble de contraintes (territoriales, économiques, sociologiques et anthropologiques) à l'origine des tensions sur le marché du travail rural. Il faut percevoir les difficultés de recrutement en Lozère comme la réunion de paramètres accentuant les tensions de façon multifactorielle, à l'image d'une accumulation de résidus sur une chaîne de vélo, empêchant de passer les vitesses et de rouler correctement (cf. schéma).

La mobilité est la principale contrainte. Ne pas avoir de véhicule ou de permis dans un territoire rural comme la Lozère, c'est voir ses opportunités de travail réduites et moins de chances de trouver un logement. Certaines entreprises tentent de passer outre, comme nous l'affirme Myriam Fraesse : « *Oui c'est un impératif pour vivre ici. Mais nous ne prenons pas cela comme critère au sein de l'entreprise.* »

### DIFFICILE DE SE LOGER

Le logement est la deuxième contrainte majeure dans un territoire rural pour un nouvel arrivant. À Mende par exemple, avec 14% de logements inhabités (vacants et résidences secondaires) mais très souvent inhabitables et une faible capacité de mobilité vers les villages environnants où les logements sont plus disponibles, il est très difficile de se loger. À titre de référence, en moyenne 20% des logements sont inhabités à l'échelle nationale.

L'intégration est la troisième contrainte majeure. Il n'est pas aisé pour les nouveaux arrivants de s'intégrer à la population rurale et à un nouvel environnement. Lara Thouard, responsable au Centre d'information sur les droits des femmes et des familles de Mende, se veut lucide sur les perspectives d'intégration de nouveaux arrivants : « *Concrètement, les réfugiés n'ont pas d'opportunité de travail et d'installation durable sur le territoire [...] qui voudrait à tout prix s'installer ici et construire une vie ? On manque d'attractivité du territoire pour tout un tas de choses...* »

### DIALOGUE ENTRE ÉLUS, ADMINISTRÉS ET PROPRIÉTAIRES

De nombreuses pistes existent pour lever les tensions sur le marché du travail. Cela peut passer par la promotion du covoiturage ou l'amélioration de l'offre en transport en commun pour la mobilité et par l'instauration d'un dialogue entre élus, administrés et propriétaires pour réfléchir à des leviers d'ordre réglementaire pour mettre à disposition et réhabiliter certains logements ou à d'autres solutions adaptées à leur territoire et leurs compétences pour lever les freins à l'emploi. De nombreux espaces ruraux vivent le même phénomène et le dialogue est le meilleur moyen d'identifier des solutions concrètes, en faisant preuve d'ingéniosité.

■ ANTHONY RILCY (FRCIVAM OCCITANIE)



En Lozère, le logement est une contrainte majeure pour les nouveaux arrivants.